

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 7 (1898)
Heft: 33

Artikel: Ueber Hotelwesen und Fremdenverkehr in der Schweiz vor 58 Jahren. Teil II.
Autor: Berner, F. / Leuthy, J.J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523130>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Erscheint
• • • SamstagsParaissent
• • • le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—Vereins-Mitglieder
erhalten das Blatt
gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spalt-
ige Petitzeile oder
deren Raum. Bei
Wiederholungen
entsprech. Rabatt.
Vereins-Mitglieder
bezahlen 10 Cts.
netto per Petitzeile
oder deren
Raum.

Organ und Eigentum des

Schweizer Hotelier-Vereins

7. Jahrgang

7^{me} Année

Organe et Propriété de la

Société suisse des Hoteliers

Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—Pour l'étranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—Les Sociétaires
reçoivent l'organe
gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la pe-
tite - ligne ou son
espace. — Rabais en
cas de répétition de
la même annonce.
Les Sociétaires
payent 10 Cts. net
par petite-ligne ou
son
espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No. 21, Bâle.

EXTRAIT

DES

DÉLIBÉRATIONS DU COMITÉ DIRECTEUR

du 1^{er} août 1898.

Diplômes de membres. Six épreuves de cou-
leurs et de provenances diverses sont soumises
au Comité, qui en choisit deux, dont une pour
les membres et l'autre pour les membres d'hon-
neur.

La commande est ordonnée de façon que
la fourniture des exemplaires puisse commen-
cer à bref délai.

Horaires d'été. En conformité de la déci-
sion prise par l'Assemblée générale, un mé-
moire a été adressé au Département fédéral
des chemins de fer, par l'intermédiaire de
l'Union suisse du commerce et de l'industrie,
afin de lui demander que l'horaire d'été com-
mence le premier mai.

Le Département a répondu que le public
des voyageurs ne retirera pas grande utilité de
cette innovation, car les compagnies n'organi-
seront pas certains trains express d'été avant
le premier juin; que les horaires définitifs des
lignes françaises et italiennes ne seraient pas
connus avant l'établissement de ceux des lignes
suisses et que des indicateurs de ces dernières,
à publier le premier mai, renfermeraient des
lacunes que le Département des chemins de fer
désirerait éviter.

Il y aura lieu de reprendre l'affaire en
temps opportun et le Comité directeur est
chargé d'y veiller.

Apprentis cuisiniers. M. O. Hauser, Hôtel
Schweizerhof, Lucerne, confirme sa démission
de membre de la Commission, le temps lui
faisant défaut; il est remplacé par M. Hermann
Häfeli, Hotel Schwanen, à Lucerne.

Assurance contre les accidents. La conven-
tion passée avec les deux sociétés „Winter-
thur“ et „Zürich“ dans le sens des décisions
de l'Assemblée générale est approuvée; elle
a été publiée comme annexe au dernier numéro
de l'Hôtel-Revue avec recommandation spéciale
à tous les membres. Une communication d'un
membre concernant cette affaire est renvoyée à
plus ample examen.

Assurance contre les accidents.

Il y a cinq ans, le Comité directeur de notre
société s'était préoccupé de faciliter à ses
membres l'assurance contre l'incendie des effets
des employés, en passant avec la société de
Bâle une convention qui délivrait des primes
aux membres. L'opportunité de cette mesure
est aujourd'hui démontrée par cette circonstance
qu'en cas d'incendie dans un hôtel les effets
des employés courent le plus grand danger,
que, si l'on voit les récents journaux con-
cernant ces sinistres, ces employés ont perdu
leurs biens et que ces derniers n'étaient pas
assurés.

Il est très regrettable que les efforts de la
Société dans ce sens ne soient pas plus secon-
dés par les membres. Cependant, il convient
aussi de faire observer qu'à notre avis, la So-
ciété d'assurance devrait déployer une activité
plus grande sous la forme d'invitations répé-
tées, de visites plus fréquentes de la part des
agents, etc.

La Société se trouve aujourd'hui en situa-
tion d'offrir à ses membres un avantage d'une
portée beaucoup plus considérable. Nous von-
lons parler du traité conclu avec les sociétés
d'assurances „Winterthur“ et „Zürich“, arrivé
à chef après de longues négociations et qui

comporte une solution conforme aux décisions
de la dernière assemblée générale.

Le texte complet de ce traité était joint au
dernier numéro. Nous voudrions inviter ici
de la façon la plus pressante nos membres à
prêter à ce document l'attention qu'il mérite,
à ne pas se borner à le lire, mais à lui donner
une adhésion pratique lorsqu'une circulaire ou
une visite personnelle leur en fournira l'occa-
sion, ce qui ne saurait tarder. Tout en recon-
naissant que les accidents ne sont pas fréquents
dans les hôtels et qu'ils sont très rares, par
exemple, dans les ascenseurs, on fera bien de
se préparer aux pires éventualités.

Mettez-vous en présence d'une calamité gé-
nérale et songez aux conséquences qu'elle en-
traîne au point de vue de la renommée de la
maison comme à celui des responsabilités finan-
cières surtout. Un seul cas de cette nature
peut causer la ruine complète d'une maison.
En revanche, quel repos de pouvoir se dire:
„J'ai rempli mon devoir vis-à-vis de mes hôtes
et de mes employés.“

Ce sentiment de satisfaction vaut certes les
frais de la police d'assurance. Malheureusement
il y a lieu de redouter, à cet égard une non-
chalance trop fréquente chez les maîtres d'hôtels.
Cependant, nous ne doutons pas que les deux
sociétés ne recourent à tous les moyens en leur
pouvoir pour seconder l'initiative de notre
association; de notre côté, nous contribuerons
de toutes nos forces à leur faciliter l'accom-
plissement de la tâche.

Aux termes de la convention, les polices
existantes peuvent être modifiées par les mem-
bres de la société à l'échéance de la première
année après l'entrée en vigueur du présent
traité, soit à dater du 1^{er} août 1899, conformé-
ment aux dispositions qu'il renferme. De cette
façon aucun des membres n'est lésé dans ses
intérêts et le fait que le traité est conclu dans
les mêmes conditions avec les deux sociétés ne
limite en rien la bonne volonté de chacun.

Nous espérons que les efforts du Comité
directeur et les bonnes dispositions des sociétés
d'assurances trouveront leur récompense dans une
participation nombreuse à cette œuvre humani-
taire, pour le bien de tous comme de chacun.

Bureau de voyages Otto Erb à Zurich.

Malgré la diffusion considérable des circu-
lares et des prospectus lancés par une maison
nouvellement née à l'existence, le Bureau de
voyages Otto Erb, qui délivre des coupons
pour le monde entier, un très petit nombre
d'hôteliers, nous en sommes sûrs, ont eu l'oc-
casion de parcourir et d'examiner les imprimés
de cette maison.

Assurément, les motifs qui ont entraîné la
création de ce bureau sont de nature fort in-
téressante. Qu'on en juge par ces extraits du
prospectus de M. Erb:

..... A Lucerne, aux mois de juillet et
août, tous les hôtels sont comblés et les prix
très élevés; on fera donc bien de se servir des
coupons Erb.....

..... Sans les coupons Erb, il est souvent
difficile de trouver un logement à Zurich, en
juillet et août, car les hôtels, très remplis pen-
dant la saison, comptent des prix très élevés.....

..... Le fait que le voyageur, au lieu de
payer dans les hôtels, délivre simplement les
coupons Erb, le soustrait à toute demande
exagérée, ainsi que cela se produit, de notoriété
publique, en beaucoup d'endroits, pendant la
saison.....

Au lieu d'arriver, après une longue
expérience, à la conviction qu'un voyage lui
coûte cher et qu'il court souvent le danger
d'être refait et exploité, le voyageur peut cal-

culer par avance le prix de son excursion, en
se servant des coupons Erb.....

Les hôtels correspondant avec le Bureau de
voyages Erb, figurent sur une liste particulière;
cependant, nous pouvons signaler comme une
procédure commerciale assez étrange, d'après
les renseignements obtenus, qu'il n'existe aucun
traité avec ces hôtels, et M. Erb lui-même se
borne à dire dans sa circulaire aux hôtels:
„Page 4, vous trouverez votre hôtel indiqué
sous mon coupon.“

Assez pour aujourd'hui; nous y reviendrons
bientôt. Entre temps, les Bureaux de rensei-
gnements de Zurich et de Lucerne auront peut-
être l'occasion de s'expliquer avec M. Erb au
sujet des hôtels bondés et de leurs prix élevés.

Ueber

Hotelwesen und Fremdenverkehr

in der Schweiz

vor 58 Jahren.*

II.

Sämtliche Etablissements in „Leuthy's Be-
gleiter“ sind einer Beschreibung unterworfen,
welche in vielen Fällen stereotyp wird, immerhin
mutet uns die Frische, Einfachheit, auch die
Naivität heimelig an. Als Exempel der Beschrei-
bungen nehme ich ein beliebiges Geschäft z. B.:

„Gasthaus Drei Königen in Basel. Auf einem
der schönsten und belebtesten Plätze Basels,
der nicht umsonst den Namen „Blumenplatz“
trägt, liegt dieser längst rühmlich bekannte und
viel besuchte, geräumige und bequem einge-
richtete Gasthof, die eine Fronte dem belebten
Platz, die andere dem Rheine zugewendet, über
welchem er auf einer Anhöhe malerisch domi-
niert. Aus dem grossen Speisesaal, sowie aus
den meisten schön möblierten Gastzimmern,
geniesst man die herrlichste Aussicht auf die
Rheinbrücke, die schönsten Teile der Stadt und
die reizende Umgebung.“

Die Bedienung ist in jeder Beziehung als
sehr gut anzurufen, mehr bedarf es zur Em-
pfehlung dieses renommierten Gasthofes nicht.
An nötigen Erfrischungen fehlt es um so weniger,
als ein frischer Quell, durch einen Springbrunnen
auf der Tafel des Speisesaales emporsprudelt,
lieblich anzuschauen. Die Preise des Gasthofes
sind die nämlichen, wie in den übrigen Gast-
höfen der Schweiz gleichen Ranges. Hinläng-
liche Stallungen und Remisen gehören zu den
Dependancen.“

Dieses war geschrieben vor dem gänzlichen
Umbau des Hotels in seiner jetzigen Gestalt.
Diese Art Beschreibung wiederholt sich in un-
endlichen Variationen; als: Dieser Gasthof liegt
— am Fusse des Berges — am Ufer des See's
— auf herrlicher Höhe — an der Hauptstrasse
— an der Heerstrasse von X nach Z — oder:
Nahe am Thore — an der Brücke — am
schönsten Platz — mit grossen Hofe. Immer
sind erwähnt: „Geräumige, grosse Stallungen und
Remisen“, als nicht die mindest guten Eigen-
schaften dieses oder jenes renommierten Gasthofes.
Die Gastzimmer sind bequem eingerichtet, — ent-
hält geräumige, schöne, gut möblierte — oder:
mit grossen Kosten, für schweres Geld, gemachte
Einrichtungen — mit lieblicher, freier Aussicht
— vollends reizender Aussicht. Einen grossen
Speisesaal, so und so viel Fuss lang und breit.

Der Eigentümer hält Pferde und Wagen —
zum Weiterreisen wird alles auf's schnellste
besorgt — Vorspannpferde sind stets in Bereit-

* Nach einem im Besitze des Herrn R. Häfeli,
Hotel Schwanen in Luzern befindlichen „Begleiter
auf der Reise durch die Schweiz“ von J. J. Leuthy,
Zürich 1840. Für die „Hôtel-Revue“ bearbeitet von
Herrn F. Berner, Luzern.

schaft. Zu haben sind: „sichere Reitpferde,
kleine Schiffchen zu Spazierfahrten — gute
zuverlässige Führer — mit Jagd und Fischerei
lassen sich schöne Excursionen verbinden.“

Wo gemeinschaftliche Essenszeiten einge-
richtet sind, wird besonders hervorgehoben dass
„déjeuner à la fourchette und table d'hôte zu be-
nannten Stunden serviert werden.“

Eigenartig zutraulich erscheinen mir folgende
Empfehlungen: „Dieser längst bekannte Gast-
hof ist in jeder Hinsicht wohl eingerichtet und
empfehlenswert.“ — „Reinlicher und pünktli-
cher Bedienung hat sich Jedermann zu erfreuen.“
— „Der Wirt wird sich jederzeit bemühen,
durch gute, billige und reinliche Bedienung die
ungeteilte Zufriedenheit seiner verehrten Gäste
zu erwerben, die ihm mit seinem Zutrauen
beehren.“

Als weitere Empfehlung gilt: „Der Eil-
wagen von B. nach A. hält alle Tage zweimal
an.“ — „In diesem Gasthofe trifft man Abends
muntere Gesellschaft und frohe Laune.“ „Freunde
der Natur finden willkommenen Aufenthalt, das
stille ländliche Leben im Schoosse der grossen
Alpennatur.“ — „An Lebhaftigkeit und Unter-
haltung gewinnt das Haus noch durch die vor-
beiführende Poststrasse von Z. nach B. und an
Bequemlichkeit, dass sich während der Badezeit
die Postablage im Hause befindet.“ — „auch
können täglich durch Boten in die nächstgele-
genen Orte und Städte Versendungen gemacht
werden.“ „Ziemlich häufig kehrt die Notiz wieder:
„Das Gasthaus ist zur Aufnahme von Reisenden
aus allen Ständen eingerichtet.“

Als besondere Kuriositäten können heute
folgende Mitteilungen gelten:

„Rigi-Kalm. Zur Aufnahme von Reisenden
sind 60 Betten bestimmt. Eine Menge Vorrat
Matrizen leisten Aushilfe im Speisesaal. Zur
Unterhaltung bei schlechter Witterung ist bestes
Gesort, in einem Salon befindet sich eine Biblio-
thek von den besten Schriftstellern, ein gutes
Piano, Violine, Flöte, Gitarre und jede Art
Spiele.“

„Rigi-Kalbad. Die Badekassen sind in 6
niedlichen Zimmerchen unter dem Speisesaal
angebracht. Man kann nach Belieben warm
und kalt baden.“

„Lorstorf. Die Familie Guldinmann ist schon
seit 300 Jahren im Besitze des Bades.“

„Hecht in Herisau. Besitzer: J. C. Tanner,
welcher schon seit 200 Jahren unter der gleichen
Familie immer vom Vater auf Sohn dirigiert
wurde.“

„Bad Pfäfers. Das Kloster Pfäfers war bis
anhin Herr des Bades und als solches, wie
überall, umfassenden Reformen abhold. Im Jahr
1838 erklärte der Convent die Aufhebung des
Klosters, indem er es dem Staate überliess
gegen reichliche Pensionen. Ein künstlicher
Fährweg der Tamina entlang wird erstellt. —
Das Bad, wo die Quelle jetzt benützt wird, ist
ein grosses, klosterartiges Gebäude, das wohl
300 Kurgäste beherbergt. Die Säle, Zimmer
und Gänge sind geräumig, aber bis auf neuere
Zeit (1840) waren sie mit Betten und Mobilien
so duffig versehen, dass mancher Kurgast wohl
mit Recht über die kahlen, weissen Gipswände,
über Mangel an guten Betten, Kleiderkasten,
Sessel, Sopha's und dergl. sich beklagte und
nur der vorzüglichen Güte des Wassers hat
man es zu verdanken, dass gleichwohl Personen
der vornehmsten Klasse sich geduldeten und
dass in den besten Sommerwochen das Bad
dennoch ganz überfüllt war.

„Im ersten Speisesaale essen etwa 80—100
Kurgäste für 48 Kreuzer, im zweiten etwa 120
für 30 Kr., die übrigen speisen auf ihren Zim-
mern nach Portionen. — Die Küche ist gut,
die Bedienung lobenswert, der Keller aber dürfte
besser sein.“

Das gesellige Leben in Pfäfers ist köstlich
beschrieben, der Schluss heisst: „Wie lieb ge-
winnen Manche, besonders Frauenzimmer, dieses

Bad. In keinem Bade der Schweiz haben wir solche Anhänglichkeit, solche süsse Erinnerungen in weiblichen Seelen entzünden gesehen*.

Hören wir, was der Verfasser über das Bad Fideris sagt: „Jemand der das Bad Fideris schon mehrmals besucht, fand, dass man in aller Welt nicht so billig sei, wie dort; man kann es aber wohl begreifen, da auch die Bewirtung ziemlich einfach und nach der Lebensweise der bisher das Bad am zahlreichsten besuchenden Gäste gerichtet ist, welche grösstentheils den Kantonen Glarus, Graubünden und dem Voralberg angehören, so dass der Badewirth immerhin seinen Nutzen findet. Auch gibt es Kleinigkeiten, auf welche die Gäste wenig achten, nämlich fixierte Trinkgelder für Schulpfützer, Wasserschöpfer u. s. w., die auch mit der gut berechneten Oekonomie des Wirtes in Verbindung stehen; kurz dieser muss enorm reich werden, während schon mehrere seiner Vorgänger ökonomisch zu Grunde gegangen sind.“ Dass im Bade Fideris der vornehme Ton und das steife Wesen nicht zu Hause sind, kann man aus seiner einsamen Lage und dem Bestreben der Gäste, durch die heilsamen Wirkungen des Wassers gesund zu werden, schliessen. Kraßfische stehen der Alpennatur nicht gut an und sind gefährlich — denn der betauete Rasen ist schlüpfrig. Dem Hause, welches sich der Besitzer zwischen dem Bad und Dorf gelegen erbaut, gab das Volk den Scherznamen „zum goldenen Hobelspahn“.

Ueber das Pfäferser Bad im Hof Ragaz wird berichtet:

„Seitdem das berühmte Heilbad Pfäfers Eigentum des Staates geworden ist, bemüht sich die Regierung des Kantons St. Gallen, dasselbe so in Aufnahme zu bringen, dass es gerechter Weise die Aufmerksamkeit der nahen und fern Badewelt nach sich ziehen wird, besonders da die Herausleitung der Quelle durch Deuchel in den Hof Ragaz gelungen ist, so dass man das Wasser, ohne Verlust seiner vortheilhaften Bestandteile, im Hof Ragaz benützen kann. Man freut sich allgemein dieses wohlthätigen Unternehmens, welches zur Einrichtung eines grossen Kurortes nichts zu wünschen übrig lässt, da auch die Einrichtung dieses Etablissements den ersten Gasthöfen der Schweiz gleich steht. Es befindet sich darin ein von Marmor ausgeschlagener Speisesaal, 30 schön dekorierte und auf's reichlichste möblierte Zimmer.“

„In Gegenwart von Regierungsabgeordneten und einer grossen Menge Volkes von nah und fern, sprang die aus dem Bad Pfäfers hierher geleitete Quelle den 1. Juni 1840, Morgens 10 Uhr, in Mitte des Volkes unter Freudenstößen, Glockenklängen und Musik empor.“

(Fortsetzung folgt.)

Tout pour moi, rien pour toi.

Une nouvelle publication vient de paraître à Paris sous le titre: *Journal de l'Hôtel*.

Le numéro-spécimen vient de parvenir, ces jours derniers, à nos hôteliers suisses. Comme beaucoup d'autres entreprises analogues, cette feuille naît surtout en vue de l'Exposition, car il s'agit surtout de faire connaître aux touristes les hôtels, les maisons et les curiosités de Paris ainsi que des principales stations françaises d'étrangers.

Evidemment, rien ne serait là de nature à provoquer la critique, si l'on ne spéculait pas, pour répandre cette feuille, sur la bienveillance et la naïveté de nos maîtres d'hôtels, en leur fermant légèrement la main.

A titre d'équivalent du fait que le *Journal de l'Hôtel* sera déposé dans les salles de lecture et les chambres à coucher, les éditeurs offrent généreusement de reproduire sur la couverture la raison sociale de l'hôtel qui sert à répandre

la publication, mais seulement à concurrence des exemplaires qu'il s'engage à déposer dans ses locaux.

On a vite calculé la valeur qu'il peut y avoir à se faire connaître dans sa propre maison. Ce système nous rappelle celui des cure-dents imprimés; qui, si insensé que cela paraisse, se sont assez répandus.

S'ils étaient échangés avec leur raison sociale contre celle des hôtels avec lesquels il y a correspondance, il s'établirait tout au moins une réclamation réciproque qui signifierait quelque chose; autrement elle n'a pas plus de valeur que celle offerte par les éditeurs du *Journal de l'Hôtel*.

Une bonne aubaine.

Le „Touring-Club Suisse“, qui a son siège à Genève, adresse à quelques-uns de nos bons hôtels la lettre suivante:

„Le T. C. S.“ organise une excursion en Suisse qu'il aura lieu du 12 au 16 août.

Cette excursion de 20 ou 30 personnes, non compris le guide, arrivera dans votre ville et compte descendre à votre hôtel. Si vous désirez que ces touristes s'arrêtent chez vous, veuillez nous indiquer si vous pouvez nous faire les conditions suivantes:

1. dîner et par personne fr. 1.50. Veuillez nous indiquer le menu que vous entendez servir pour ce prix, dans lequel devra être compris 1/2 bouteille de vin ou une bouteille de bière au choix et par personne. Il va sans dire que le guide aura son repas gratuitement.“

Nous vous engageons à nous faire vos meilleures conditions, attendu que si cette innovation a tout le succès que nous en attendons, ces courses se répéteront fréquemment et avec une classe plus chère pour les touristes aisés et vous bénéficiez en même temps de la réclame.

Nous engageons également nos touristes à prendre leurs extras chez vous.

Nous engageons le „T. C. S.“ à ouvrir un concours parmi nos plus célèbres chefs de cuisine, pour un menu de dîner de fr. 1.50, compris 1/2 bouteille de vin; le résultat serait certainement des plus curieux.

Wie's gemacht wird.

Ein Reiseschriftsteller in Halle a. S. schreibt an eines unserer Schweizer Hotels:

„Habe Auftrag meine Schweizerreise und nach Italien in einer grossen deutschen Zeitung zu veröffentlichen. Habe auch bei Ihnen verkehrt und war sehr zufrieden. Würde Sie lobend erwähnen, das wird Ihnen viel Freunde zuführen. Bitte mir als Entschädigung 10 Fr. zuzusenden, dafür erhalten Sie sofort Zeitung als Beleg.“ Kommentar überflüssig.



Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 16. August 1879.

Arolla. Das Kurhaus hat die Acetylen-Beleuchtung eingeführt und bereits in Betrieb gesetzt.

Die Gotthard-Bahn beförderte im Monat Juli 250,000 Personen (1897: 231,734) und nahm dafür ein Fr. 540,000 (1896: 581,806.19).

Luzern. In der ersten Hälfte August stiegen in den hiesigen Hotels 15,309 Fremde ab; seit 1. Mai 64,623 gegen 61,492 im Vorjahr.

Engelbergbahn. Wie verlautet wird die elektrische Bahn Stansstad-Engelberg voraussichtlich erst am 28. ds. eröffnet werden.

Die Witznau-Rigi-Bahn beförderte im Juli 22,515 Personen (1897: 21,740). Die bisherigen Einnahmen betragen 86,399 Fr (1897: 83,338 Fr. 75 Cts.)

Samaden. † Herr Thomas Fanconi, ehemaliger Besitzer des Hotels Viktoria in Mailand, Eigentümer des Edenhotels in Nervi, ist im Alter von 60 Jahren gestorben.

Plenzburg. Das Hotel „Berliner Hof“ ist niedergebrennt. Eine Dame kam in den Flammen um. Drei Kellner sprangen vom Dache und trugen schwere Verletzungen davon.

Meiringen. Die Drahtseilbahn vom Hotel Reichenbach zu den Reichenbachfällen wird voraussichtlich zum Beginn der Saison pro 1899 definitiv eröffnet werden.

Fremdenverkehr. (Mitg. vom Verkehrs-Bureau). Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflossenen Monats Juli in den Gasthöfen Basels 19,286 Fremde abgestiegen (Juli 1897: 17,333).

Arolla. Das Hotel Mont-Collon erfährt durch einen Anbau und durch Erweiterung des alten Gebäudes eine bedeutende Erweiterung, so dass es von nächster Saison an ca. 180 Personen fassen kann. Eine grosse gedeckte Glasveranda wird das Ganze zieren.

Reisenbahn-Zug. Der Monat Juli zeigt eine Reisenzahl von 16,420 gegen 16,698 im Vorjahr. Die Gesamteinnahmen betrugen im Juli 51,275 Fr. (1897: 51,927 Fr.) und vom Januar bis Juli 123,035 Fr. gegen 120,586 Fr. in dem betreffenden Zeitraum des Vorjahres.

Weinerte in Italien. Laut dem „Giornale vinicolo italiano“ sind die Aussichten für die italienische Weinerte quantitativ besser als im Jahre 1897, nämlich zirka 25–28 Millionen Hektoliter; qualitativ ist die Beschaffenheit in Ober- und Mittel-Italien schlecht, in Unter-Italien dagegen gut.

Moskau. Nun gibt es auch Vergnügungsreisen nach Sibirien und am 5. August setzte sich, von der Gesellschaft der Waggon-Lits veranstaltet, ein Zug in Bewegung, dessen Ausgangstation das heilige Moskau ist und der mit allem Zubehör, mit allen touristischen und kulinarischen Genüssen, vom 5. bis 24. August dauernd, Fr. 1400 kostet.

Die Anzahl der Telefon-Abonnenten auf der ganzen Welt betrug sich auf 1,400,000. Von dieser Zahl entfallen 900,000 auf die Vereinigten Staaten von Nordamerika, 12,000 auf Spanien, 140,000 auf Deutschland, 75,000 auf Grossbritannien und Irland, 50,000 auf die Schweiz, 35,000 auf Frankreich, 20,000 auf Oesterreich, 18,000 auf Russland und 2000 auf Kuba.

Zürich. Der Verwaltungsrat der Dolderbahn-Aktiengesellschaft beantragt auf das pro 1897 dividendenberechtigte alte Aktienkapital von Fr. 300,000 4 Proz. Dividende wie im Vorjahr. Das Gesamtkapital von Fr. 1,5 Millionen ist erst pro 1899 dividendenberechtigt. Das neue grosse Hotel auf dem „Dolder“ wird am 1. April 1899 dem Betrieb übergeben werden.

Goldproduktion der Welt. Nach der Feststellung des Münzdirektors der Vereinigten Staaten von Nordamerika wurde im Jahre 1897 in der ganzen Welt für 240 Millionen Gold gewonnen, wozu die Vereinigten Staaten 58 Millionen Dollars beitrugen. Im Jahre 1896 wurde in der ganzen Welt für 209 Millionen Dollars Gold produziert, hiervon in den Vereinigten Staaten 53 Millionen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 30. Juli bis 6. Aug. 1898: Deutsche 508, Engländer 291, Schweizer 452, Holländer 72, Franzosen 94, Belgier 11, Russen 69, Oesterreicher 25, Amerikaner 41, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 43, Dänen, Schweden, Norweger 9, Angehörige anderer Nationalitäten 6. Total 1,579. Darunter waren 545 Passanten.

Londoner Strassenverkehr. Laut „Railway News“ befördern die vier Stadtbahnen an Passagieren jährlich 191 Millionen, die acht Bahnen, die den Verkehr zwischen den Vorstädten und der inneren Stadt vermitteln, 210 Millionen, die 1170 Pferdebahnen 150 Millionen und die etwa 3150 Omnibusse 330 Millionen Menschen. Das gibt zusammen die hübsche Zahl von 881 Millionen beförderter Personen. Und dabei sind die 11,034 Droschken noch gar nicht mit gerechnet.

Die grösste Lokomotive der Welt, der „Riese“ genannt, ist von der belgischen Staatseisenbahnverwaltung erbaut worden zur Ueberwindung einer starken Steigung auf der Bahnlinie bei Lüttich. Sie ruht auf sechs Paars Rädern und hat ein Gewicht von 3130 Tonnern. Die Verteilung des Gewichts ist derart getroffen, dass jedes Räderpaar gleichmässig mit 355 Tonnern belastet ist. Die kolossale Maschine war bereits auf der vorjährigen Ausstellung in Brüssel zu sehen. (Allg. Verkehrstz.)

Die internationale Schlafwagengesellschaft hat mit der russischen Regierung einen Kontrakt abgeschlossen, nach welchem ihre Schlaf- und Speisewagen auf der transsibirischen Eisenbahn laufen werden; auch sollen von der Gesellschaft besondere Luxuszüge eingerichtet werden. Letztere werden im Anschluss an den Nord-Express, der zwischen Paris resp. Calais und Petersburg läuft, verkehren. Vorerst werden die Züge bis Krasnojarsk durchgeleitet, um nach Vollendung der Bahn bis Port Arthur geführt zu werden.

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 55 Cts. bis Fr. 29.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.) Seiden-Damaste v. Fr. 1.40 — 22.50 Seiden-Bastkleider p. Robe „ 10.80 — 77.50 Seiden-Grenadines v. Fr. 1.35 — 14.85 Seiden-Foulards bedruckt „ 1.20 — 6.55 Seiden-Bengalines v. 2.15 — 11.60 per Meter. Seiden-Armures, Monopols, Orientaliques, Moire antique, Duchesse, Princeesse, Moscowite, Karolines, seidene Steppdecken- und Faltenstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Seid. Bastrobe Fr. 10.80

bis 77.50 per Stoff zu kompletter Robe — Tussors und Shantungs

Monte-Carlo. A louer.

Un hôtel, nouvellement construit et très bien situé, contenant 2 salles à manger, salon, bureau, 50 chambres, salle de bains à chaque étage, 10 chambres pour maîtres d'hôtel et personnel, cuisines, caves etc. Conditions avantageuses. Adresser les offres à l'administr. du journ. sous chiffre H 2098 R.

Hotel-Direktor.

Tüchtiger Hoteldirektor, Leiter eines grossen Sommergeschäfts, sucht Winterengagement als solcher oder als Chef de réception in Hotel I. Ranges.

Geß. Offerten erbeten unter Chiffre H 2086 R an die Expedition dieses Blattes.

Institution Briod & Gubler, Chailly sur Lausanne.

1898 In prachtvoller Lage am Genfer See. Französisch und Englisch. Handelsfischer. Beschränkte Anzahl von Schülern. Beste Referenzen und Prospekt zu Diensten. Die Direktion.

INSTITUT MAILLARD pour les apprentis cuisiniers Villa Joli-Site — OUCHY

M^r Albert Maillard, prof.

à l'honneur d'annoncer à MM. les maîtres d'hôtels et restaurateurs qu'il recevra du 15 octobre au 15 avril, les jeunes gens qui désireraient se perfectionner dans la cuisine et la langue française.

Prospectus et renseignements sur demande.

Hotel-Verkauf.

Zu verkaufen für sofort oder auf nächstes Frühjahr vis-à-vis dem Hauptbahnhof und der Dampfbootstation eines bestfrequentierten Fremdenortes im Berner Oberland, ein komfortabel eingerichtetes Hotel mit 72 Fremdenbetten, prachtvollem Speisesaal, Restaurant mit Billard, grosse gedeckte Terrasse und Garten. Im ganzen Hause elektrische Beleuchtung. Kaufbedingung sehr günstig. Anzahlung 50–60,000 Fr. Offerten unter Chiffre H 2113 R befördert die Expedition dieses Blattes.

Die grösste Telefonstation der Welt wird demnächst in Stockholm zu finden sein. An Stelle des alten Gebäudes wird nämlich ein grosser Platz entstehen, welcher allen Forderungen der Neuzeit Rechnung tragen soll. In dem grossen Saale des Erdgeschosses wird Platz für 80,000 Abonnenten mit 60 Wechselstischen geschaffen. Ein Turm wird nicht gebaut werden, weil die Luftleitungen durch unterirdische Leitungen ersetzt werden. Die neue Anlage soll etwas über 1,000,000 Kr. kosten und bis Ende des Jahres 1900 beendet sein. („Allg. Verkehrs-Zeitung.“)

Kühlung der Eisenbahnwagen. Durch hinsichtlich der Neuerungen im Eisenbahnwesen die Vereinigten Staaten an der Spitze stehen, ist sattsam bekannt. So haben sie auch in der neuesten Zeit wieder den Vogel abgeschossen mit einer auf die Kühlung der Eisenbahnwagen abzielenden neuen Anordnung. Die Baltimore- und Ohio-Südwestbahn stellt abends in Cincinnati, Louisville und St. Louis Schlafwagen ein, welche je 16 Fächer enthalten. Diese letzteren werden vor Benutzung der Wagen durch Elektrizität hin- und herbewegt, um die heisse und schlechte Luft aus den Wagen zu entfernen.

Bern. Eine originelle Neuerung hat der Verschönerungsverein der Stadt Bern im Leben gerufen, nämlich die Prämierung blumengeschmückter Fenster im Innern der Stadt und in den Aussenquartieren. Blumenfreunde und Blumenliebhaber, welche sich bemühen, Fenster, Balkone oder Terrassen mit Blumen zu schmücken und die auf Prämierung Anspruch machen, haben sich nämlich jeden Sommer beim Vorstand des Verschönerungsvereins anzumelden. Eine zu diesem Zwecke bestellte Jury besichtigt sodann alle angemeldeten Blumendekorationen und für eine grössere Zahl derselben werden jeweiligen hübsche Prämien in Gold verabfolgt.

Frequenz der ausländischen Kurorte. Die letzten erhaltenen Kuristen weisen folgende Frequenz auf: Abznitz 12682, Baden-Baden 41416, Baden bei Wien 10807, Cudowa m. P. 1515, Ems m. P. 15596, Franzensbad 6173, Friedrichroda 7574, Garmisch 4289, Gastein 4968, Gieshübel-Sauerbrunn 355 u. Pass. 16578, Gmunden 7488, Helgoland 9252, Herkulesbad 5465, Homburg 7432, Ischl m. P. 13327, Kältenleutgeben 1299, Karlsbad 34681, Kissingen 16324, Kreuznach 5267, Borkum 6444, Marienbad 18852, Naheim 13725, Norderney 12634, Reichenhall 8373, Reinerz m. P. 6009, Salzbrunn m. P. 8315, Vöslau 4318, Warmbrunn m. P. 5215, Wiesbaden 80961, Wildungen 3864.

Die reichste Sprache unter den europäischen ist die englische, sie hat in der zweiten Hälfte dieses Jahrhunderts infolge der vielen Erfindungen und der Umgestaltung des gesellschaftlichen Lebens ihren Schatz rasch und ungleich stark bereichert. Die neuesten Wörterbücher, z. B. das des Dr. Murray, enthalten nicht weniger als 250,000 Wörter. Dann kommt die deutsche Sprache mit 80,000, die fävalia Blumina 45,000, die französische Sprache besitzt nur 30,000 dank dem Zwange der Académie de France, die spanische zählt nur noch 20,000. Unter den morgenländischen Sprachen steht die arabische oben; allein sie klingt schlecht in den Ohren der Europäer; sie unterscheidet nicht weniger als neun H, K und Ch-Laute. Der schiefköpfige Chinese hat 10,000 Schriftzeichen, mit denen er 49,000 Wörter bilden kann. Reich ist die Sprache der Familien im indischen Indien, sie zählt 67,550 Wörter; die türkische Sprache besitzt deren 55,520; die Havaya besitzen 15,500, die Kaffern nach Colenso 8000, die Eingeborenen von Neu-Wales nur 2000. 100 Millionen Menschen in Europa, Amerika und anderen Weltteilen sprechen englisch, 60 Millionen deutsch, 41 Millionen französisch, 41 Millionen spanisch und 35 Millionen italienisch.

Schlafraffon-Bankett. Anlässlich des Allschlaraffen Sommerfestes in der Tonhalle in Zürich (300 Personen).

Atzungswegweiser.

Zum ersten: Ochsenfleisch-Brühe, gar köstlich zubereyt. Zum andern: Gar schrecklich Rhein-Üngelheuer mit Tunkte so den Gaumen kitzelt und Kolombusknochen. Zum dritten: Ein guter Bissen von der Keule des Hammels, gar sorglich gebettet in schmackhaft Grünzeug. Zum vierten: Pastette der Königin von England mit grünem Insele-gemüse. Zum fünften: Ein gar dummes Watschelether, so man nennet Kapuan mit saurem Grünzeug. Zum sechsten: Gar leckere Eisberg der Colonie Nordpolensis. Zum sybten: Ein knusperig Gebäck, süss wie der Kuss eines Burgfräuleins. Zum achten und letzten: Allerley schmackhaft, gesund Baum- und Strauch-gehängsl und kleyne Schleckereyen.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Zu verpachten. Schnittweyerbad

1 Stunde ob Thun, ca. 60 Betten, 20 Jucharten Land, eventuell mit Châlet Rainthal, per 1. März 1899. Sich zu wenden für Auskunft und Besichtigung an den Miteigentümer F. Weibel-Schmid, Mittelstrasse 44, Bern.

Pension.

In schönster Lage Luzerns, 15 Minuten vom Bahnhof ist eine Fremdenpension auf nächstes Frühjahr zu vermieten event. zu verkaufen. Nähere Auskunft erteilt G. Berger, Baumeister, Luzern.

Vor dem Essen verlangen Sie

„DERBY“

in jedem Restaurant, ff. Liqueur.